

Lore Hoffmann a laissé filer le train olympique

ATHLÉTISME La Sierroise, 4^e du 800 mètres des championnats de Suisse, a peut-être bien perdu son billet pour Paris. Julien Bonvin se contente de l'argent sur 400 mètres haies.

PAR CHRISTOPHE SPAHR



Lore Hoffmann avait parfaitement maîtrisé sa série, vendredi, avant d'être trop vite distancée en finale. KEYSTONE/ULF SCHILLER

Le sport peut être cruel. En moins de deux minutes, Lore Hoffmann (athlé.ch) a, peut-être ou probablement, laissé filer sa qualification pour les Jeux olympiques en terminant 4^e du 800 mètres des championnats de Suisse. Dans le même temps, ses trois rivales – Rachel Pellaud, Audrey Werro et Valentina Rosamilia – laissent éclater leur joie sans parvenir à retenir leurs larmes. C'est dans cet ordre qu'elles monteront sur le podium, quelques instants plus tard. Et c'est dans cet ordre qu'elles grimperont, cer-

tainement, dans le TGV, direction Paris. Les trois athlètes, désormais, ont elles aussi réalisé les minima olympiques (1'59''30) en franchissant la ligne avec un écart, entre les trois, de 9 centièmes. Lore Hoffmann comprend alors que cette course, qui avait valeur de «trial» dans l'optique de la qualification, lui coûtera son billet. «Je crois que je n'irai pas à Paris», craint-elle. «Nous sommes quatre à avoir réalisé les minima, mais, si l'on tient compte de la confrontation directe, je termine 4^e (ndlr: la Suisse n'a droit qu'à

trois places). La seule chose qui peut me sauver c'est que lors des grands championnats, j'ai toujours répondu présente. Mais je ne suis pas sûr que Swiss Athletics va en tenir compte. Les cartes ne sont plus entre mes mains. Si je n'y vais pas, il y a beaucoup de choses qui seront remises en question. Je ne veux pas en dire plus pour le moment.»

Un écart finalement irrémédiable

Très vite, le trio de tête a creusé un petit écart sur ses poursuivantes. Lore Hoffmann a

laissé filer, dans un premier temps. Sauf qu'elle n'est jamais parvenue à réintégrer le bon wagon dans une course très rapide remportée par Rachel Pellaud en 1'58''60. «J'ai essayé de temporiser», admet-elle. «Lors du rabatement, une athlète s'est mise devant moi et a laissé un trou avec les trois premières. Quand je veux revenir sur elles, je suis déjà trop loin. Je dois mieux gérer cette situation. Je n'ai jamais paniqué; je voulais être très calme mais je ne suis pas revenue aussi vite qu'espéré. Ça m'a perdu. Ce n'est pas une question de jambes parce que je réalise mon meilleur temps de la saison (ndlr: 1'59''26), sous les minima olympiques aussi.» Julien Bonvin (CA Sierre) n'a pas été loin de remporter un troisième titre national d'affilée sur 400 mètres haies. Parti comme un éclair, au point d'avoir très vite remonté Dany Brand juste devant lui, il paraissait filer vers la médaille d'or avant de caler dans les

laissé filer, dans un premier temps. Sauf qu'elle n'est jamais parvenue à réintégrer le bon wagon dans une course très rapide remportée par Rachel Pellaud en 1'58''60. «J'ai essayé de temporiser», admet-elle. «Lors du rabatement, une athlète s'est mise devant moi et a laissé un trou avec les trois premières. Quand je veux revenir sur elles, je suis déjà trop loin. Je dois mieux gérer cette situation. Je n'ai jamais paniqué; je voulais être très calme mais je ne suis pas revenue aussi vite qu'espéré. Ça m'a perdu. Ce n'est pas une question de jambes parce que je réalise mon meilleur temps de la saison (ndlr: 1'59''26), sous les minima olympiques aussi.» Julien Bonvin (CA Sierre) n'a pas été loin de remporter un troisième titre national d'affilée sur 400 mètres haies. Parti comme un éclair, au point d'avoir très vite remonté Dany Brand juste devant lui, il paraissait filer vers la médaille d'or avant de caler dans les

laissé filer, dans un premier temps. Sauf qu'elle n'est jamais parvenue à réintégrer le bon wagon dans une course très rapide remportée par Rachel Pellaud en 1'58''60. «J'ai essayé de temporiser», admet-elle. «Lors du rabatement, une athlète s'est mise devant moi et a laissé un trou avec les trois premières. Quand je veux revenir sur elles, je suis déjà trop loin. Je dois mieux gérer cette situation. Je n'ai jamais paniqué; je voulais être très calme mais je ne suis pas revenue aussi vite qu'espéré. Ça m'a perdu. Ce n'est pas une question de jambes parce que je réalise mon meilleur temps de la saison (ndlr: 1'59''26), sous les minima olympiques aussi.» Julien Bonvin (CA Sierre) n'a pas été loin de remporter un troisième titre national d'affilée sur 400 mètres haies. Parti comme un éclair, au point d'avoir très vite remonté Dany Brand juste devant lui, il paraissait filer vers la médaille d'or avant de caler dans les

laissé filer, dans un premier temps. Sauf qu'elle n'est jamais parvenue à réintégrer le bon wagon dans une course très rapide remportée par Rachel Pellaud en 1'58''60. «J'ai essayé de temporiser», admet-elle. «Lors du rabatement, une athlète s'est mise devant moi et a laissé un trou avec les trois premières. Quand je veux revenir sur elles, je suis déjà trop loin. Je dois mieux gérer cette situation. Je n'ai jamais paniqué; je voulais être très calme mais je ne suis pas revenue aussi vite qu'espéré. Ça m'a perdu. Ce n'est pas une question de jambes parce que je réalise mon meilleur temps de la saison (ndlr: 1'59''26), sous les minima olympiques aussi.» Julien Bonvin (CA Sierre) n'a pas été loin de remporter un troisième titre national d'affilée sur 400 mètres haies. Parti comme un éclair, au point d'avoir très vite remonté Dany Brand juste devant lui, il paraissait filer vers la médaille d'or avant de caler dans les



«C'était en même temps la pire et la meilleure des nuits, rapport à ma limite olympique obtenue la veille.»

JULIEN BONVIN
VICE-CHAMPION SUISSE
DU 400 MÈTRES HAIES

Le bilan

Médailles d'argent

Julien Bonvin (400 mètres haies)
Laurent Carron (javelot)

Records personnels

Julien Bonvin, 400 mètres haies: 48''59
Emma Van Camp, 200 mètres: 23''17
Chloé Ramuz, 1500 mètres: 4'34''00
Louna Veuthey, 400 mètres: 56''55

tout derniers mètres. Le moteur n'avait plus d'essence. «Je n'ai dormi que trois heures, cette nuit», regrette l'athlète qui, en 49''33, a terminé sur les talons de Dany Brand (49''16). «C'était en même temps la pire et la meilleure des nuits, rapport à ma limite olympique obtenue la veille.»

Un billet pour les JO plutôt que l'or

Le Sierrois a probablement subi une petite décompression après avoir arraché, en 48''59, sa qualification pour les Jeux olympiques tout en explosant son record sur la distance. «Il y avait beaucoup d'émotion. C'est le résultat d'un travail acharné durant des années. Il y avait beaucoup de stress aussi parce que j'étais sorti du ranking mondial. C'était difficile de se remobiliser après cette journée qui m'a pris beaucoup d'énergie. Les jambes n'étaient plus là dans la ligne droite. J'aurais aimé ramener le titre mais Dany Brand était très fort. Le billet pour les Jeux olympiques, un gros PB, le troisième chrono suisse de tous les temps, ça me va très bien.»

Pierre Perruchoud à 11 centièmes du record

Pierre Perruchoud (CA Sierre), 5^e du 800 mètres, ne peut pas être déçu. Lui qui disputait sa première finale à ce niveau émettait juste quelques regrets. Une petite frustration liée à son chrono – 1'50''27 – qui le laisse à 11 centièmes de son record. L'athlète de 22 ans espérait profiter des conditions optimales à Winterthour pour descendre sous les 1'50. «Je suis content d'être en finale mais un peu déçu du chrono», confirme-t-il. «J'accuse probablement le coup après les séries de la veille. Il y avait un peu de fatigue musculaire. Mais je suis deux fois en deux jours tout proche de mon record. Je ne suis pas très loin du podium non plus. C'est cool.»



Ilyas Chouaref et Jan Kronig. KEYSTONE/CYRIL ZINGARO/A

Sion perd face à Braga

FOOTBALL A Thonon-les-Bains, les Valaisans s'inclinent 3-1 face au club portugais.

Après dix jours d'un camp d'entraînement éprouvant pour les organismes, le FC Sion a quitté Crans-Montana pour rallier les rives du Léman. Hier, à 17 heures, les hommes de Didier Tholot avaient rendez-vous à Thonon-les-Bains avec Braga pour une première rencontre de préparation.

Des souvenirs vieux de huit ans

Pour le néopromu valaisan, cette affiche – disputée à huis clos – face au quatrième du dernier championnat du Portugal, aura ravivé quelques souvenirs de l'épopée européenne des Valaisans en 2015-2016. Mais elle aura surtout été l'occasion pour les Sédunois de se mesurer à un adversaire de qualité.

4 fois 30 minutes

Dans une rencontre au format un peu spécial – quatre fois trente minutes – Fayulu et ses coéquipiers se sont inclinés sur un score de 3-1. Après avoir concédé l'ouverture du score (13^e) les rouge et blanc ont recollé grâce à Berdayes. Ils ont encaissé deux autres réussites à la 80^e et en toute fin de rencontre (115^e). Vendredi prochain, le FC Sion s'ouvrira un deuxième test avec la réception de Grasshopper au Bouveret à 15 h 30. **AD**

LA FICHE DU MATCH

1 FC SION (1-0-0-0)
3 SC BRAGA (1-0-1-1)

Thonon-les-Bains, huis clos.
Arbitre: Mickael Leleu (FRA)
Buts: 13' Banza (0-1), 26' Berdayes (1-1), 80' El Ouazzani (1-2), 115' Bambu (1-3).
FC Sion (1^{re} et 2^e périodes): Fayulu; Lavanchy, Schmiel, Ziegler, Hefti; Baltazar, Kabacalman; Berdayes, Chouaref, Souza; Sorgic.
FC Sion (3^e et 4^e périodes): Safarikas; Aymon, Saintini, Diouf, Ntenda; Bouchlarhem, Kronig, Sow (98' Tutonda, 110' Moulin), Rusev; Djokic, Chipperfield.
Notes: Sion sans Grognez, Richard et Bua.

Emma Van Camp confirme sur 200 mètres

Emma Van Camp (Lausanne-Sports), déjà brillante sur 100 mètres, s'est aussi qualifiée pour la finale du 200 mètres en améliorant son record: 23''17. Un gain de 64 centièmes par rapport à son chrono réalisé en 2023 puisqu'elle n'avait pas encore couru le moindre 200 mètres cette année. «En toute franchise, j'ai été très surprise par ce temps, tellement plus rapide que mon ancien PB», lâche-t-elle. «Je n'avais pas de références sur 200 mètres. J'ai prouvé que je pouvais aussi être rapide sur cette distance sans m'entraîner spécifiquement.» En finale, la Lensarde n'a pas déçu en se classant 4^e en 23''28. A distance suffisamment respectable du podium pour ne pas avoir de regrets. «Je suis hyper contente parce que j'ai réussi à confirmer, en finale, mon temps réalisé lors des séries. Ce sont deux gros chronos. Peut-être que si j'avais couru un peu moins vite le matin, j'aurais eu un peu plus d'énergie l'après-midi. Les 50 derniers mètres ont été difficiles.

Je savais qu'avec les trois devant, qui ont déjà couru en 22'', ce serait très compliqué pour un podium.»



«Je savais qu'avec les trois devant, qui ont déjà couru en 22'', ce serait très compliqué pour un podium.»

EMMA VAN CAMP
4^e DU 200 MÈTRES
DES CHAMPIONNATS DE SUISSE

Durant deux jours, à Winterthour, Emma Van Camp a encore marqué des points en vue d'une sélection pour le 4x100 mètres des Jeux olympiques à Paris. «La décision tombera ces prochains jours. Je ne sais pas si je serai du voyage mais, de mon côté, j'ai fait tout ce que je pouvais; j'ai mis toutes les chances de mon côté. L'expérience entrera aussi en compte.» La Lensarde a forcé le respect de Sarah Atcho-Jaquier. «Cette jeune est très, très forte. Elle est très inspirante», assure sa coéquipière au Lausanne-Sports. Soraya Becerra (CABV Martigny), 2^e de sa série, n'est pas passée au chrono: 24''10. Léna Borer (CA Vétroz), sur 100 mètres haies, a manqué la finale pour un dixième. Elle est aussi restée à 8 centièmes de son record personnel.